

Infos *Liaison*

Numéro 108, septembre 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41538ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

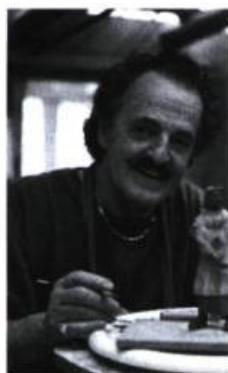
[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2000). Infos *Liaison*. *Liaison*, (108), 50–50.

Maurice Gaudreault (1932-2000): pour ne pas oublier

Le 11 août dernier, le sculpteur Maurice Gaudreault a perdu son long combat contre le cancer. Originaire de Fauquier, petit village du Nord de l'Ontario où il habitait toujours, Maurice Gaudreault a rendu hommage aux pionniers de son coin de pays en recréant leur quotidien avec de la glaise. Depuis un peu plus de vingt ans, c'était sa façon d'écrire et de raconter l'histoire des siens. Et sa façon, originale et belle, de la transmettre.



De la Galerie Paquin de Kapuskasing et La Galeruche de Timmins, en 1982, jusqu'au Centre National des Arts d'Ottawa et au CNE de Toronto, M. Gaudreault et ses figurines ont parcouru beaucoup de chemin. On retrouve ses œuvres d'un océan à l'autre, de même qu'aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Australie et en Europe.

Parmi ses œuvres, il faut signaler deux collections: «J'ai souvenir encore», une exposition itinérante autour du Canada dans la Caravane Héritage et qui est maintenant conservée à Kapuskasing, et «Celui que l'on appelle Jésus» qui avait été présenté à l'Écomusée de Hearst et que l'on peut voir en partie dans les locaux du Conseil des Arts de Hearst, un groupe de Hearst en ayant fait l'acquisition en 1997. Maurice Gaudreault a aussi offert de nombreux ateliers et il a participé à des activités du groupe Perspective 8. Il faisait partie de BRAVO Nord.

Liaison lui rendra hommage dans son prochain numéro.

Va-et-vient

Les départs et les arrivées se font nombreux, ces jours-ci, dans le milieu des arts et de la culture. Ainsi, la ministre Isabel Bassett annonçait récemment la nomination de Claudette Paquin au poste de directrice en chef des services de la programmation française de TFO. Madame Paquin succède à Jacques Bensimon qui, on se le rappellera, a démissionné de son poste au début de l'été en raison de divergence quant à la vision de l'avenir de la chaîne française. Toujours à Toronto, mais du côté du Conseil des arts de l'Ontario, cette fois, Julia Foster succède à Hal Jackman à la présidence de l'organisme. À Ottawa, Jean-Claude Marcus a quitté la direction artistique du Théâtre français du Centre national des Arts, où il a occupé divers postes pendant 20 ans. M. Marcus a quitté le pays pour rejoindre sa famille en Belgique, où sa femme a obtenu un poste de niveau supérieur à l'ambassade du Canada à Bruxelles. On ne connaîtra le nom de son successeur qu'au courant de l'automne. Au Centre d'excellence artistique De La Salle, maintenant, la pianiste et chef d'orchestre Johanne Leroux occupe depuis la fin de l'année dernière le poste de coordonnatrice laissé vacant par le départ de Jean-Claude Bergeron.



Enfin, nous tenons à saluer Michel Louis Beauchamp, qui quitte son poste de directeur général de Théâtre Action pour aller relever un nouveau défi à la direction générale de la Fédération québécoise du sport étudiant, à Montréal. Ses remarquables qualités de leader et de rassembleur et son esprit de visionnaire ont contribué à changer le cours des choses dans le milieu théâtral de l'Ontario français avec, notamment, la création des centres de théâtre de Sudbury et d'Ottawa. (Photo ci-contre.)

Des prix et des bourses

C'est dans le cadre de son troisième Festival de théâtre communautaire que Théâtre Action a annoncé les noms des récipiendaires des Prix et bourses du théâtre franco-ontarien. Le Prix d'excellence, accompagné d'une bourse de 2000 \$, a été attribué à l'artiste Pier Rodier. Des Prix de reconnaissance et des bourses de 500 \$ ont été remis au Théâtre 4 sans 1, de Toronto et à la troupe *Les Draveurs*, de l'école secondaire Macdonald-Cartier, de Sudbury. La bourse d'études de Théâtre Action a pour sa part été remise à Jean-Sébastien Rousseau, finissant du Centre d'excellence artistique De La Salle, qui poursuivra ses études au département de théâtre de l'Université d'Ottawa. Enfin, un autre Prix de reconnaissance a été octroyé à Colette Sharkey qui a quitté Théâtre Action après 13 années à l'écoute des besoins de l'ensemble du milieu.

Au national, l'Association des théâtres francophones du Canada a pour sa part reçu un Prix Hommage 2000, décerné par la Fédération culturelle canadienne-française pour sa contribution aux 15 jours de la dramaturgie des régions.